Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 10: Bains urbains

Artikel: A Bigger Splash
Autor: Schulmann, Clara
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-736731

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Bigger Splash

The Swimmer, *Frank Perry et Sydney Pollack, 1968*

Tourné en 1968, adapté d'une nouvelle de John Cheever publiée quelques années plus tôt, *The Swimmer* a pour décor le Connecticut. Le film décrit avec une acidité rare les modes de vie mélancoliques, alcoolisés et repus d'argent de l'upper class américaine – artistes, hommes d'affaires, intellectuels – dont il s'empare en les déshabillant. Par une après-midi ensoleillée, Ned Merrill surgit à l'écran, de dos, en maillot de bain. Il remonte un sentier à travers les arbres et atterrit sans préambule chez un couple d'amis qui boivent un verre au bord de leur piscine. L'opulence est immédiatement perceptible, ainsi que l'ennui ou la langueur d'un lendemain de fête. Donnant le sentiment de vouloir échapper à l'un comme à l'autre, Ned a cette idée de rentrer chez lui à la nage. Il ira de piscine en piscine, de voisins en voisins, d'amis en amante. Chacun est interloqué, la décision est énigmatique, mais Ned démarre sa traversée.

Le film raconte, en jouant avec le temps réel, cette remontée sportive d'un fleuve imaginaire, incarné par une succession de piscines, objet-totem du film. Motif architectural formellement imposant, la piscine souligne la réussite sociale autant que l'enjeu hygiéniste, physique que convoque la figure du nageur. Mais le film insiste sur l'envers de ces clichés. La chaleur, les corps à moitié nus, la rencontre avec une jeune nymphette, leur promenade sous les arbres autant que leur improbable course d'obstacles: autour de la piscine s'accumule tout un registre plastique clairement antimoderniste – que la transpiration incarne au mieux. Une sensualité assez brutale qui répond au calme plat de ces constructions autour desquelles on se tient sans vraiment savoir quoi y faire. Burt Lancaster, qui ne quitte jamais son maillot de bain, incarne le cinquantenaire en pleine santé qui répond avec bonhomie aux questions les plus banales que lui posent les personnes qu'il croise sur sa route. Son sourire crispé indique cependant un vrai malaise: cette célébration du corps autant que la vacuité des rapports d'amitié et de voisinage révèlent progressivement une fêlure qui finit par s'imposer à la toute fin du film.

Impossible de regarder *The Swimmer* sans penser à la toile de David Hockney, *A Bigger Splash*, qui date de 1967. Les «personnages» en sont connus: devant deux imperturbables palmiers, une maison aux lignes épurées, une piscine, un plongeoir, et un plongeon dont il ne reste que la trace – quelques éclaboussures blanches qui viennent altérer l'intensité turquoise de l'eau. Faisant clairement référence à la côte Ouest, au ciel et au soleil, *A Bigger Splash* explicite des questions soulevées par le film de Frank Perry: comment rompre le flegme et la sérénité, tout artificiels, qui font mine de planer sur les piscines américaines? Autrement dit: comment perturber l'*american way of life*, son architecture moderniste, son chariot de boissons alcoolisées et ses couleurs acidulées? En plongeant.

Clara Schulmann, critique d'art, école d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux

The Swimmer
Frank Perry et Sydney Pollack, USA, 1968, 95'
A Lausanne, le 7 juin à 21h au Casino de Montbenon
A Genève, le 6 juin à 20h45 aux Cinémas du Grütli

Une collaboration

TRACÉS

MA
WWW.MA-GE.CH

LES CINÉMAS DU GRUTLI

cinémathèque suisse